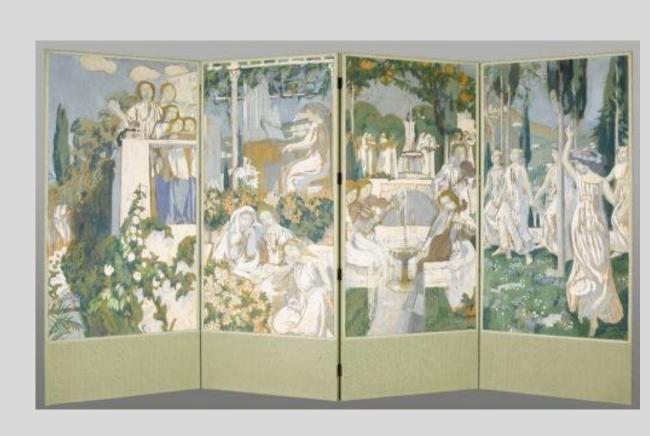
LES NABIS ET LE DÉCOR

Première rétrospective consacrée à l'art décoratif des Nabis, mouvement postimpressionniste d'avantgarde né à la fin des années 1880 et a pour objectif de casser les codes de la peinture académique

A la fin du 19è siècle, un vent de modernité souffle sur l'Art et les Arts décoratifs. Inspirés par l'art japonais, Bonnard, Vuillard, Maurice Denis prônent une expression originale, joyeuse, vivante et rythmée. Lignes souples et couleurs vives agrémentent leurs peintures sur toile, paravent et éventail ou encore leurs tapisseries et vitraux. Allons à la rencontre des <u>Nabis</u>, <u>véritables pionniers du</u>



Le *Talisman de Sérusier*, exécuté selon les principes du synthétisme de Gauguin, fait rapidement office de programme, ainsi résumé par Denis dans un article resté célèbre : « *Se rappeler qu'un tableau – avant d'être un cheval de bataille, une femme nue, ou une quelconque anecdote – est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. »*

Nos quelques artistes— Bonnard, Denis, Ibels, Sérusier et Ranson—, majoritairement issus de milieux aisés, se désignent désormais sous le nom de « <u>nabi</u> », terme emprunté à l'hébreu biblique et qui signifie prophète. Ils se retrouvent chaque semaine, inventent des rituels et usent entre eux d'un langage ésotérique.

Est nabi qui participe aux réunions ou, pour ceux établis à l'étranger, aux échanges. Dès 1890, Ker-Xavier Roussel et Édouard Vuillard gonflent les rangs du mouvement, suivis ensuite de Jan Verkade, Georges Lacombe, Félix Vallotton, ou, un peu plus tardivement, de Jozsef Rippl-Ronai et d'Aristide Maillol.

S'ils sont attachés dans une certaine mesure au tableau de chevalet, ils investissent, et cela est original, les intérieurs : ils réalisent donc des décors mais aussi des *estampes* et des objets d'art tels que des *céramiques*, des *éventails*, des *paravents*, des *vitraux*, des *tapisseries*, du *papier peint*, des *abat-jours* ou du *mobilier*. Sensibles à l'idée de diffusion des arts, ils entendent par cette approche novatrice imprimer leur marque dans la vie de leurs contemporains.



Vendredi 17 mai

Rendez-vous à 11h45

Musée du Luxembourg

Espace groupe au pied de l'escalier

Tarif: 10€ (adh), 20€ (non adh)

Gratuité adhérent Sésame +

